

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

---

## Mini-romans

---

Volume 23, numéro 3, hiver 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11507ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2001). Compte rendu de [Mini-romans]. *Lurelu*, 23(3), 19–24.



## Mini-romans

### 4 Coco

- Ⓐ ALAIN M. BERGERON
- Ⓛ SAMPAR
- © SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2000, 64 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

### 5 Bout de comète!

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ LEANNE FRANSON
- © BILBO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2000, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

*Bout de comète!* et *Coco* ont en commun de chacun mettre en scène un personnage principal peu banal...

Lorsque les parents de Chloé reviennent de l'hôpital avec, dans les langes, un œuf en guise de rejeton, la fillette s'inquiète bien un peu des racontars. Mais comme ni son père ni sa mère ne semblent réellement perturbés par cette «cococasserie» de la nature, elle aussi verra à assurer la sécurité et le bien-être de COCO jusqu'à son éclosion... sera-t-il un MarCO ou une COrinne?

Pure fantaisie, le récit enchaîne les jeux de mots, les allusions humoristiques, les quiproquos avec bonheur et légèreté. Le lecteur prend plaisir à débusquer les clins d'œil langagiers ou de situation. Le trait de plume de Sampar renchérit sur le loufoque du texte. Alain Bergeron n'élabore pas sur la manière dont cette famille a pu se retrouver avec un tel poupon, il part du constat et s'amuse à réinventer les gestes de tendresse et de protection que normalement nous avons envers un nouveau-né.

Bien que les personnages hauts en couleur fascinent et attirent, on préfère souvent qu'ils ne soient pas de la famille... Lorsque le grand-père d'Abel rapplique après quelque cinq ans d'absence, un vent de tornade se lève sur la petite famille. Abel ne peut croire que cet homme affublé d'un chapeau de cow-boy, qui parle fort et sans arrêt pour raconter des exploits invraisemblables, soit le père de sa si douce maman. C'est dans les lueurs d'un petit matin, après avoir ca-

valé avec son grand-père au pays des Tigrans étoilés, qu'Abel connaîtra le terrible secret de Léo-le-Géant : il est sourd.

Lucie Bergeron a su camper ses personnages avec beaucoup de sensibilité et de vraisemblance. La progression des sentiments et des attitudes du grand-père envers son petit-fils, et vice versa, est riche de nuances et c'est tout naturellement qu'une complicité unique, réciproque et inconditionnelle s'installe. Les illustrations de Leanne Franson suivent finement ce mouvement : remarquez le regard catastrophé d'Abel dans les premiers dessins et comparez-le au sourire triomphant de la dernière esquisse...

Un riche équilibre mariant le réalisme du temps qui passe et de belles envolées imaginaires.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

### 6 Les souliers magiques

- Ⓐ CHRISTINE BONENFANT
- Ⓛ ROXANE FOURNIER

### 7 Calembredaine

- Ⓐ ANNE SYLVESTRE
- Ⓛ BÉATRICE FAVEREAU
- © PLUS
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2000, 72 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Voici deux titres dont chacun est un premier roman jeunesse pour les auteures. Dans le premier livre, Mathilde est désespérée car, pour la rentrée, elle devra se présenter à l'école avec des chaussures laides à faire peur. Mathilde s'endort en sanglotant. Puis, elle fait un rêve étrange dans lequel elle rencontre un vieillard qui lui fait oublier son chagrin.

La peur du ridicule est un sentiment que ressentent souvent les jeunes enfants privés du fait d'être comme les autres. Le thème est donc bien choisi. Le récit s'inspire d'abord d'une réalité cruelle; ainsi, l'histoire commence par aborder brièvement la pauvreté due à la perte d'emploi du papa de l'héroïne. Par la suite, la des-

cription du rêve de Mathilde remplit les pages de fleurs, d'étoiles et de personnages au pouvoir magique. C'est ce qui efface la peine dans le cœur de Mathilde. La prédominance de l'imaginaire, dans cette lecture, en assure la fraîcheur. Cette histoire illustre surtout à l'enfant que, pour être heureux, il n'est pas indispensable d'être la copie conforme des autres. Le message est transmis discrètement.

Le second roman présente une jeune sorcière hyper forte qui peut même changer un chou-fleur en pizza. Cependant, Calembredaine a un sérieux problème : elle ne sait pas nager et ne veut pas apprendre. Autour d'elle, on commence donc à ricaner.

Parcourir une histoire de sorcières suscite indéniablement des attentes. En effet, ce thème ouvre tout grand la porte à l'extravagance et à l'originalité. Or, ici, le texte s'articule plutôt autour du développement d'une habileté motrice et laisse peu de place à l'imaginaire. Les propos sont généralement moralisateurs et cherchent à transmettre principalement la leçon «Quand on veut, on peut!»... Plusieurs mots issus de la bouche des personnages cadrent assez mal avec le monde merveilleux.

Soulignons toutefois que ce roman, comme le précédent d'ailleurs, se termine par des suggestions de jeux aux bienfaits certains : un divertissement intelligent.

CAROLE FILION-GAGNÉ, enseignante au préscolaire



### 1 Les voleurs de chaussures droites

- (A) LAURENT CHABIN  
 (I) DENIS GOULET  
 (S) LES MYSTÈRES DE DONATIEN ET JUSTINE  
 (C) BORÉAL MABOUL  
 (E) BORÉAL, 2000, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Donatien et Justine, les deux nouveaux personnages créés par l'auteur Laurent Chabin et l'illustrateur Denis Goulet sont, a priori, non seulement sympathiques mais aussi débrouillards et intelligents.

Là où le bât blesse, c'est que l'histoire de Laurent Chabin manque passablement d'étoffe. En compagnie de leurs parents, Donatien et Justine partent à la montagne pour profiter de la semaine de relâche. Que de plaisir en perspective! Toutefois, à l'auberge où ils habitent, les chaussures droites laissées sans surveillance ont la curieuse manie de disparaître... Justine sera la première à croire que le skieur unijambiste qui dévale les pentes pourrait être celui qui vole les chaussures. Et voilà pour un premier élan de déduction somme toute jusque-là pertinent et cohérent avec l'âge des personnages. Par contre, je décroche rapidement quand Justine se prend à imaginer que cet unijambiste pourrait ensuite se mettre à vouloir couper les jambes de tout le monde... Il ne faut quand même pas trop forcer la note! D'ailleurs, les lecteurs les plus futés auront compris dès le titre qu'il n'y a pas qu'un mais au moins deux voleurs! Et pour ce qui est de la grande révélation finale, elle me laisse encore découragée d'autant d'insipidité.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire télévision

### 2 Le minable homme des neiges

- (A) PHILIPPE CHAUVEAU  
 (I) RÉMY SIMARD  
 (S) LES AVENTURES DE BILLY BOB  
 (3) Julia et le voleur de nuit  
 (A) CHRISTIANE DUCHESNE  
 (I) MARIE-LOUISE GAY  
 (S) LES NUITS ET LES JOURS DE JULIA  
 (E) DU BORÉAL, 2000, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Lors d'une nuit tranquille dans un hôtel au pied des montagnes, Bobo est enlevé sous les yeux de Billy Bob. Un gros monstre poilu souhaite offrir Bobo à sa fiancée. N'écoutant que son courage, Billy Bob part à la rescousse de son ami. Il ne manquera pas de se mettre les pieds dans le plat... à fondue! Actions et invraisemblances en perspective.

Impossible de s'ennuyer avec Billy, le rythme effréné de l'intrigue nous entraîne à toute vitesse dans une aventure pleine de rebondissements. Les enfants sauront sûrement s'amuser de l'incongruité de la mise en scène, de la lenteur d'esprit de Bobo et de la débrouillardise du héros. Malgré sa fraîcheur, Billy ne passe pas le cap du vocabulaire. Le champ lexical relativement pauvre n'est pas rehaussé par la surdose de métaphores dont nous abreuve le narrateur. «[...] plus prudemment que le bébé chat qui rencontre sa première mouffette.» (p. 20)

Les aventures de Billy Bob ressemblent à un bon film d'action. Le vocabulaire et les idées véhiculées ne se distinguent pas par leur originalité, mais on est assuré de passer un bon moment.

*Julia et le voleur de nuit* s'inscrit dans un courant plus poétique. Grâce aux petits pois offerts par Brouquelin de Jaspe, Julia peut rêver à ce qu'elle veut, quand elle le veut. Cette nuit-là, Julia souhaitait «apprendre à voler, la nuit, sans avion». À sa grande surprise, c'est un voleur qui répond à l'appel! Monsieur Filke vole les rêves des dormeurs car il n'a jamais su rêver de lui-même. Julia saura-t-elle l'aider?

Cette histoire présente un bel équilibre entre les dialogues, l'intrigue et l'écriture. Les

personnages nous sont présentés à travers les dialogues, ce qui ajoute une dimension émotive intéressante. Le rythme, très agréable, correspond bien aux moments forts du récit. Dans l'urgence, les phrases se resserrent, la peur utilise des mots plus courts et, dans le soulagement, les phrases s'étirent légèrement.

Plusieurs scènes du récit répondent à l'imaginaire des enfants : formule magique, méchant bonhomme, gentil héros...

Pour une belle lecture avant le dodo. Beaux rêves garantis.

STÉPHANIE DESCÔTEAUX, pigiste

### 4 Ma nuit dans les glaces

- (A) MARIE-DANIELLE CROTEAU  
 (I) BRUNO ST-AUBIN  
 (S) FRED ET RIC  
 (C) PREMIER ROMAN  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2000, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Bien installés dans leur cabane posée sur la glace, Fred et son papa tendirent leur ligne. Les poissons se mirent à mordre, et à mordre à l'hameçon. Le vent se leva, la glace commença à craquer. Ce fut la débâcle. Fred se retrouva, tout fin seul, sur un iceberg à la dérive!...

Voilà un délicieux roman parfaitement adapté aux enfants ciblés. L'histoire commence simplement; le suspense s'installe progressivement, entraînant le lecteur dans une aventure cauchemardesque.

Dans ce livre, il est bon de profiter de l'imagination fertile du héros, qui prend plaisir à changer la réalité au gré de sa fantaisie. Le personnage semble dire aux enfants que, pour trouver du charme au quotidien, malgré les moments difficiles à passer, il est utile d'avoir un riche imaginaire. Il est bien aussi de voir Fred vivre la solitude et de l'entendre réfléchir. Le petit garçon, entre autres, parle de la mort avec des mots qui révèlent la vérité sans provoquer la peur. Des mots qui peuvent aider à grandir tranquille.

CAROLE FILION-GAGNÉ, enseignante au préscolaire

**5 Un vrai Chevalier n'a peur de rien**

- Ⓐ MARIE DÉCARY
- Ⓛ STEVE BESHWATY
- Ⓢ ADAM

**6 Un cheval dans la bataille**

- Ⓐ MARIE-FRANCINE HÉBERT
- Ⓛ PHILIPPE GERMAIN
- Ⓢ MÉLI MÉLO
- Ⓒ PREMIER ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2000, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Qu'ont en commun les mots et expressions «Reinette, Paradis perdu, Adam, serpent, Ève et les gens d'Api»? Bien entendu, ils font référence à la pomme. Mais pas n'importe quelle pomme : une belle pomme d'or! Et c'est lors d'une fin de semaine passée à la campagne avec ses parents qu'Adam Chevalier part à la chasse de cette pomme magique dans *Un vrai Chevalier n'a peur de rien*.

Dans ce second roman de la série «Adam», l'auteure offre une histoire sympathique, remplie de références mythiques et religieuses, d'action, de surprises, de jeux de mots, d'humour... et de pommes. Bref, c'est un vrai régal!

*Un cheval dans la bataille* est aussi un petit délice. En effet, Méli Mélo est tout excitée à l'idée d'aller chez son cousin Youppi. Ils s'aiment et ils s'amusent tellement ensemble! Or, à son arrivée, Méli est terriblement déçue. Youppi est avec une amie et Méli, trop «bébé la la» à leurs yeux, est reléguée aux oubliettes. Seule et isolée, Méli fait alors la rencontre d'un cheval peu banal — réel ou sorti tout droit de son imaginaire, à vous de juger — qui lui fait vivre une grande histoire de poursuite et de peur.

Dans cette nouvelle intrigue, Marie-Francine Hébert présente une Méli toujours vivante, qui a du cran, qui séduit encore le lecteur avec ses «en tout cas», et qui vit des aventures comme elle seule peut en vivre.

Voilà donc deux romans remplis de dynamisme, à savourer par un bel après-midi d'hiver devant un gros morceau de tarte... aux pommes!

NATHALIE FERRARIS, pigiste

**7 Germina a peur**

- Ⓐ VIOLAINE FORTIN
- Ⓛ JEAN-PIERRE BEAULIEU

**8 Crapule, le chat**

- Ⓐ NICOLE M.-BOISVERT
- Ⓛ LEANNE FRANSON
- Ⓒ SAUTE-MOUTON
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2000, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Ces publications cherchent à rapprocher les enfants des formes de vie qui les entourent. Le premier roman commence par une dédicace éloquente : «À Jeanne qui chante avec les fleurs et rigole avec les vers de terre».

Dans *Germina a peur*, l'héroïne a la hantise de la nature et de toutes les bestioles. Alors, elle sort le moins souvent possible. Mais un jour elle rencontre un petit oiseau rouge qui bouleversera complètement sa vie.

Germina est un personnage à l'imagination fertile : elle voit le danger partout! Bien des gens, comme elle, ont besoin d'être apprivoisés pour apprécier la nature et les animaux. Violaine Fortin est animatrice et interprète le personnage de Germina G. Fleury lors d'animations pour Michel Quintin. Cette habileté se reflète dans son livre; son roman nous plonge dans l'atmosphère exubérante associée au langage théâtral. Le récit est dynamique, l'extravagance colore les descriptions; les exclamations et les onomatopées abondent, le vocabulaire est enjoué, l'humour constant. Voilà donc un véritable coup de vent accompagné d'images qui suivent le mouvement.

*Crapule le chat* aimerait bien être un minou minouché, flatté, brossé... Il rêve aussi de porter un nom plus doux. En attendant, il erre seul dans la rue, le cœur triste, le ventre creux. Quelqu'un, enfin, permettra à la pauvre bête de réaliser ses désirs chers.

Crapule raconte lui-même son histoire. Le récit de son aventure montre que le besoin d'affection est essentiel à tout être vivant. Sur ce point, Crapule illustre aux enfants que de simples mots peuvent parfois

tout changer. Ainsi, il raconte qu'il apprécie soudain son nom et se met à faire de gros ronrons lorsqu'on l'appelle «adorable crapule»... De plus, plusieurs de ses phrases sous-entendent qu'il est également bon de se faire témoigner de la tendresse par des gestes chaleureux.

En terminant, il importe de souligner l'adresse de Leanne Franson dont les images illustrent à merveille les états d'âme du félin attachant.

CAROLE FILION-GAGNÉ, enseignante au préscolaire

**9 Le Chien de Pavel**

- Ⓐ CÉCILE GAGNON
- Ⓛ LEANNE FRANSON

**10 Moi et l'autre**

- Ⓐ ROGER POUPART
- Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2000, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Il y a maintenant deux semaines que je refermais puis déposais sur ma table de chevet le roman *Moi et l'autre* de Roger Poupart; aujourd'hui, il ne m'en reste qu'un vague sentiment d'indifférence. Quoiqu'elle soit bien menée et joliment illustrée, l'histoire de Julien et d'Émile ne nous mène nulle part où nous n'ayons déjà été. Le nouveau petit frère étant un personnage classique de la littérature de jeunesse, il a déjà été abondamment exploité et de façon souvent fort originale... ce qui n'est pas le cas de ce petit roman.

À l'opposé de ce texte, une lecture s'est taillée une place de choix dans mes souvenirs. Ce délice, cette petite douceur, *Le Chien de Pavel*, dernier roman de Cécile Gagnon, mérite l'attention de tous les enseignants, les parents et les bibliothécaires pour le simple fait que l'auteure a quitté les sentiers battus en abordant un thème des plus délicats, le déportation des réfugiés. Cette histoire ne contient ni cliché ni morale, on n'y camoufle pas non plus la réalité sous un dénouement heureux.



L'histoire met en scène une fillette dont l'oreille naïve comprend au pied de la lettre l'expression «son chien est mort» lancée dans une discussion par une voisine au sujet de Pavel, réfugié discret logeant au rez-de-chaussée de l'immeuble. Le lecteur adulte comprend rapidement que ce n'est pas Tobi, le chien de Pavel, qui est mort, mais plutôt le rêve de l'immigrant qui souhaitait faire venir sa famille en sol québécois.

Ce roman devrait se retrouver dans toutes les classes d'immersion, car le vocabulaire et la syntaxe y sont fort simples, tandis que les propos sont dignes d'intérêt autant chez les petits que chez les plus grands. Soulignons que le soupçon de mystère entourant le personnage de Pavel suffira à tenir en haleine les lecteurs les moins passionnés.

Fait certain, ce roman s'intégrera dorénavant au corpus que je présenterai à mes étudiants, comme l'exemple d'un roman permettant la réflexion politique, la prise de conscience sociale tout en évitant une morale trop appuyée.

ANNIE LANGLOIS, chargée de cours, niveau universitaire

### 1 Le monstre du lac Champlain

- Ⓐ JEAN-PIERRE GUILLET
- Ⓛ CHRISTIANE GAUDETTE

### 2 Tibère et Troussaillon

- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓛ STEVE ADAMS
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2000, 72 ET 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Un monstre marin qui hante le lac Champlain, des grenouilles et des couleuvres, un groupe d'élèves en classe verte, un moniteur contrebandier de cigarettes et deux jeunes farceurs qui vont découvrir le pot aux roses, sans nécessairement le vouloir. Mélangez le tout et vous obtiendrez la trame du nouveau roman de Jean-Pierre Guillet, *Le monstre du lac Champlain*. Si tous les ingrédients de base sont présents pour offrir un bon petit récit d'aventures, ils n'ont pas pour autant réussi à faire «prendre» la mayonnaise. Le roman

m'est apparu décousu (principalement en ce qui a trait aux interactions et dialogues entre les personnages) et m'a plutôt laissée indifférente. Je n'ai tout simplement pas réussi à plonger dans cette histoire et à y croire.

Par contre, Laurent Chabin m'a littéralement séduite avec son *Tibère et Troussaillon*, un genre de fable contemporaine qui n'est pas sans rappeler un certain Jean de La Fontaine. Tibère mène une belle vie de chat, lui qui ne pense qu'à manger et dormir. En fait, il n'a jamais attrapé la moindre souris, si bien qu'il est devenu la cible des moqueries de tous les chats du voisinage. Jusqu'au jour où se pointe le rat Troussaillon, qui sème la terreur dans le quartier. Troussaillon se moquera bien de Tibère lui aussi, pourtant...

La morale de l'histoire : il ne faut pas se fier aux apparences. Un récit qui se savoure comme une douce vengeance. Mais rassurez-vous, Troussaillon aura la vie sauve!

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire télévision

### 3 Un cochon sous les étoiles

- Ⓐ JEAN LACOMBE
- Ⓛ JEAN LACOMBE

### 4 Les trois bonbons de Monsieur Magnani

- Ⓐ LOUIS ÉMOND
- Ⓛ STÉPHANE POULIN
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2000, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Ces deux romans traitent d'un changement d'identité : dans le premier, cette métamorphose crée des problèmes, alors que dans le deuxième, elle les règle!

*Un cochon sous les étoiles* est l'histoire d'un cochon qui échappe in extremis à l'abattoir et se retrouve chez une gentille famille où on le prend non seulement pour un humain, mais aussi pour le futur époux de la fille de la famille. Cette situation semble abracadabrante, et l'est en effet; je n'ai pas senti ce frisson qui fait «suspendre l'incrédulité» et accueillir l'in vraisemblable. Les péripéties de ce cochon perdu n'ont pas de fil conducteur, on passe de la porcherie à une

fête d'enfant, puis à la planification d'un mariage! L'écriture plutôt banale n'aide en rien. Le récit est faible et ne réussit pas à faire croire à cette famille qui prend un cochon pour un humain. Notons toutefois que l'auteur a lui-même réalisé les très belles illustrations.

Dans *Les trois bonbons de Monsieur Magnani*, trois enfants vont cogner à la porte d'un monsieur pourtant réputé pour ne jamais donner de friandises à l'Halloween. Pourtant, cette année, il leur donne chacun un bonbon magique, qui leur permettra à la fois de réaliser leurs rêves et de se sortir d'un mauvais pas. En leur remettant le bonbon, Monsieur Magnani leur conseille de ne le manger qu'en cas de besoin (le bonbon permet à l'enfant de devenir pour un moment ce que son costume représente).

Louis Émond a de l'imagination et une écriture harmonieuse et maîtrisée qui font de la lecture de ce roman un véritable plaisir. J'aurais cependant aimé que les enfants se servent des pouvoirs des bonbons magiques pour un motif plus important que celui d'effrayer quelques voyous, mais cet aspect ne ternit pas cette intéressante lecture. Stéphane Poulin a dessiné un Monsieur Magnani glauque à souhait; le regard vitreux qui filtre sous son chapeau matérialise toutes les terreurs d'Halloween...

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

### 5 Nardeau est libre

- Ⓐ MICHEL QUINTIN
- Ⓛ JEAN MORIN
- Ⓒ SAUTE-MOUTON

### 6 Une chauve-souris chez Germina

- Ⓐ VIOLAINE FORTIN
- Ⓛ JEAN-PIERRE BEAULIEU
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2000, 44 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Voici deux histoires légères porteuses d'une même morale : il faut assumer les risques que comportent la liberté et les choix personnels. Dans une récente aventure, Nardeau s'enfuyait du refuge gardé bien



tendrement par la vétérinaire Toubib Gatous, attiré qu'il était par un renard en liberté. Le deuxième titre de la série constitue en fait la suite et la fin de cette escapade entreprise dans *Nardeau le petit renard*. Sa nouvelle liberté lui apporte au départ plusieurs petits bonheurs, mais il apprend rapidement qu'elle peut lui causer bien des ennuis. Un accident grave le ramènera dans le confort chaud et douillet de Toubib Gatous. C'est sur un ton optimiste et candide que se déroule cette aventure finement construite et agréablement racontée. Un vocabulaire concis, des phrases courtes, une thématique touchante et des illustrations qui, sans tout dévoiler, répondent d'une manière tout à fait charmante au texte, s'harmonisent pour donner au lecteur le goût de lire encore et encore.

C'est sur une note aussi positive que l'on termine la lecture de la nouvelle aventure de Germina. La fête de l'Halloween sert de point de départ à l'histoire d'amour qui unira Ti-Pit, l'oiseau chéri de Germina, et une chauve-souris. Toutefois, la jalousie de Germina et les rythmes de vie bien différents de l'oiseau et de Chouchoune la chauve-souris suffiront à créer des tensions. Mais, comme dans toute bonne histoire d'amour après la rencontre et la confrontation, rien de mieux qu'une réconciliation. Maintes fois ressassé et utilisé, ce schéma amoureux arrive encore, et malgré tout, à émouvoir. Tout réside, en fait, dans la façon d'aborder un sujet. Ici, la relation inhabituelle proposée entre un oiseau et une chauve-souris et la jalousie ressentie par l'humain envers son oiseau suffisent à rendre le concept nouveau et attrayant. Bien entendu, tout ceci n'est pas gratuit et une des fonctions premières de la littérature jeunesse se faufile agilement entre ces belles histoires, celle de former son lectorat.

MARIE FRADETTE, pigiste

### 7 Une araignée au plafond

- (A) LOUISE-MICHELLE SAURIOL
- (I) FANNY
- (S) JÉRÉMIE
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2000, 64 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

### 8 La clé magique

- (A) GILLES TIBO
- (I) JEAN BERNÈCHE
- (S) RODOLPHE LE DÉTECTIVE
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2000, 48 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Pour tous ceux et celles qui ont apprécié la problématique du roman *Ne perd pas le fil Ariane* publié l'année dernière chez Dominique et compagnie, *Une araignée au plafond* offre une continuité thématique fort intéressante. Cette fois, c'est au jeune Jérémie de s'aventurer sur le fil de ses pensées alors qu'il emprunte la toile tissée par une araignée lui permettant de voyager dans le passé. Jérémie en apprend beaucoup sur l'histoire de l'écrit, des premiers dessins préhistoriques jusqu'à l'invention de l'imprimerie, en passant par les hiéroglyphes égyptiens. Voilà là une belle publication chez Pierre Tisseyre qui arrive à vulgariser l'avènement de l'écriture telle qu'elle est aujourd'hui tout en nous faisant vivre une histoire teintée de fantaisie et d'imaginaire. Ce livre devrait intéresser les enseignants ou les animateurs.

Que peut tant chercher Rodolphe le détective dans *La clé magique*, nouveau roman de la très sympathique série portant le même nom? Le propriétaire d'une clé passe-partout! Gilles Tibo a encore trouvé un sujet captivant alors qu'il nous fait vivre les moments angoissants de Rodolphe qui ne sait plus où donner de la tête. Cette clé pourrait appartenir à tous, mais elle revient à quelqu'un de bien spécial tant elle est... unique. Sur un ton très rythmé, propre à l'écriture de Tibo, la lecture fait vivre une folle aventure qui gardera le jeune lecteur en haleine jusqu'à la fin. Sans vouloir vous révéler la fin très bien orchestrée, j'aimerais

seulement vous mettre en garde : si vous attendez la visite d'un personnage fort généreux lors d'une nuit enneigée bien spéciale et que vous pensez à lui laisser des biscuits et du lait, n'oubliez jamais qu'il a la clé de votre demeure et qu'il pourrait par le fait même vous surprendre à fouiner sous le sapin!

LUCIE CHOQUETTE, pigiste

### 9 Sapristi, mon ouistiti!

- (A) DANIELLE SIMARD
- (I) BRUNO ST-AUBIN
- (C) SAUTE-MOUTON
- (E) MICHEL QUINTIN, 2000, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Petit animal de compagnie réclame celle d'un maître trop souvent parti. Sapristi, le petit ouistiti, se meurt d'ennui. Qu'à cela ne tienne, un brin d'imagination et de persévérance, et hop! Sapristi se retrouve chez ses voisins. L'appartement de Rosie La Rock, chanteuse étoile, et de ses deux enfants Marie et Rémi, se révélera une véritable caverne d'Ali Baba.

Pont entre l'âge des comptines et celui des premières lectures, *Sapristi, mon ouistiti!* se lit tant à voix haute qu'en silence. Avec ce charmant livre tout en «iiiiiii!», on se laisse bercer par la musicalité des rimes... sans le moindre risque de s'endormir. Sapristi «la tornade» sème la pagaille : il s'em-piffre, fout le bordel dans une collection de timbres, revêt les habits de scène de Rosie. Imaginez un peu la réaction des trois occupants du logis de retour chez eux. Dès lors, le rythme est maintenu jusqu'à la fin du roman où l'on trouvera enfin une solution pour contrer la solitude d'un petit animal trop souvent laissé à lui-même, situation qui n'est malheureusement pas sans rappeler le lot de certains enfants.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

**1 Chouquette et oncle Robert**

- (A) GILLES TIBO  
 (I) STÉPHANE POULIN  
 (S) CHOUQUETTE

**2 Poucet, le cœur en miettes**

- (A) DOMINIQUE DEMERS  
 (I) STEVE BESHWATY  
 (S) POUCKET  
 (C) CARROUSEL  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2000, 48 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Le quatrième titre de la série «Chouquette» raconte l'aventure débridée d'oncle Robert, un collectionneur de collections qui ramasse tout depuis sa tendre enfance. Son bric-à-brac est tel qu'il doit dormir dans son automobile, faute d'espace. Lorsqu'il perd son trousseau de clés dans son «musée», une seule solution s'impose : faire le ménage. Chouquette et son oncle ne seront pas arrivés au bout de leurs peines car cette entreprise se révèle plus compliquée que prévu.

Plusieurs se sentiront visés par cette histoire-capharnaüm qui reflète un travers assez répandu chez la clientèle ciblée. Comment résister à cet humour fin, à cette complicité palpable entre ces deux créateurs qui forment un tandem hors pair? D'ailleurs, Stéphane Poulin nous présente un oncle Robert qui ressemble étrangement à Gilles Tibo... Tout simplement délectable.

Le deuxième titre dans la série «Poucet» est selon moi plus intéressant que le premier. On quitte doucement l'enfance à travers les retrouvailles de Poucet et de son amie Amandine, qui revient de Kangiqsujuaq où elle habite maintenant. Elle a vécu bien des choses depuis son départ pour le Grand-Nord, elle a changé et grandit. Poucet l'envie, tout en ayant le sentiment d'avoir perdu son amie, qui le traite comme un enfant, comme un petit.

On goûte les mots, qui s'imposent peut-être davantage que l'histoire en soi. Voilà une belle histoire d'amitié, une réalité simple avec cette touche de folie et de tendresse qui caractérise l'auteure.

Les illustrations sont tout en rondeurs et en sourires. J'ai particulièrement été touchée

par les pages 16 et 17 où l'on voit Amandine et Poucet... Lui petit, elle si grande. C'est tout simple mais d'une grande puissance.

NADINE FORTIER, consultante en littérature d'enfance et de jeunesse

**3 Annette et le vol de nuit**

- (A) ÉLISE TURCOTTE  
 (I) DORIS BARRETTE  
 (S) ANNETTE

**4 Des voisins qui inventent le monde**

- (A) SYLVAIN TRUDEL  
 (I) SUZANE LANGLOIS  
 (C) PREMIER ROMAN  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2000, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

*Annette et le vol de nuit* raconte l'histoire de deux enfants qui tentent de retrouver le cambrioleur de leur maison. Annette, la jeune fille, constitue sans contredit le personnage central du récit dont le discours est ponctué de son expression favorite, «Franchement!», ce qui a le don de nous faire sourire... D'ailleurs, c'est là que réside la force de cette histoire : la fillette apparaît sympathique, dégourdie, et elle devient vite attachante. On l'accompagne donc dans cette chasse au voleur qui se transforme rapidement en une aventure où la jeune fille et son petit frère affrontent la nuit... Enfin, les lecteurs auront du plaisir à parcourir les illustrations qui suggèrent le mystère de façon pas ordinaire!

*Des voisins qui inventent le monde* raconte l'histoire d'Érik qui, au contact de ses petits voisins, les Citrouillard, se transforme peu à peu pour devenir un garçon plus actif et plus ouvert.

Sylvain Trudel signe ici un texte qui aborde principalement le thème de la consommation. En ces temps marqués, entre autres, par l'emprise des jeux vidéo sur la jeunesse, cette préoccupation très contemporaine pour le comportement de jeunes consommateurs semble justifiée. Cependant, on peut se questionner sur la façon d'aborder cette thématique. Est-il souhaitable de présenter une vision aussi dichotomique avec, d'un côté *les enfants-à-clés-adeptes-de-*

*jeux vidéo-et-de-la-consommation* et de l'autre les *petits-génies-remportant-des-premiers-prix*?

Ce roman m'a laissée perplexe : les lecteurs vont-ils apprécier cette histoire qui respire la morale? Malheureusement, j'en doute...

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

## Romans

**5 Espadrilla Ribocque et l'anneau de Bérénice**

- (A) FRANCINE ALLARD  
 (I) ISABELLE LANGEVIN  
 (C) TANTE IMELDA  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2000, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Espadrilla Ribocque est une voyante persuasive que tante Imelda est la réincarnation d'une sorcière du XII<sup>e</sup> siècle. Avec l'aide d'un expert en réincarnation, elle met tante Imelda sous hypnose pour tenter de lui arracher le secret de la vie éternelle (donné par l'anneau de Bérénice, d'où le titre). Tante Imelda, grande joueuse de tours devant l'Éternel, leur en donnera pour leur argent, et même plus!

Je me suis vraiment amusée à lire les facéties de cette vieille dame fofolle et si attachante. Les personnages qui gravitent autour d'elle sont tout aussi originaux et apportent chacun leur touche de fantaisie. Francine Allard a beaucoup écrit et on ne peut que le constater : son vocabulaire est riche, son récit solide et sans temps morts, et elle manie l'humour et les jeux de mots de façon souvent hilarante. Ses personnages sont excentriques tout en restant crédibles.

Une petite réserve cependant : l'intrigue principale étant suffisamment intéressante en elle-même, j'ai trouvé superflu que tante Imelda dévoile de plus le mystère du monstre du Loch Ness, qui devient un enjeu vers la fin du livre simplement parce que l'action se déroule en Écosse.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire